

## Au Conseil National des Femmes

A la dernière réunion publique du *Conseil National des Femmes*, à l'organisation duquel s'intéresse si fort lady Aberdeen, la vice-présidente, M<sup>me</sup> Thibaudeau, a lu une excellente étude sur les institutions charitables, mais spécialement les hôpitaux catholiques de Montréal.

Le poste de présidente de l'Hôpital Notre Dame que M<sup>me</sup> Thibaudeau occupe si dignement donnait à sa parole une grande autorité.

Son travail a révélé à nos compatriotes anglais — dont la philanthropie, secondée par d'immenses richesses, a fondé des œuvres si imposantes depuis quelques années — la multitude de nos propres établissements de charité soutenus seuls par des contributions fortuites, par le dévouement de nos religieuses et le zèle désintéressé des femmes du monde qui, sous le nom de dames patronesses pourvoient à leur subsistance.

M<sup>me</sup> Thibaudeau, vu la majorité anglaise à laquelle elle s'adressait, a dû faire ce rapport en anglais. Malgré les difficultés qu'offre généralement à une française la rédaction de ses pensées dans une langue étrangère, le discours de la vice-présidente du *Conseil National des Femmes* est un joli morceau littéraire. De telles représentantes nous font honneur.

≈ Une intéressante évocation. A Paris au théâtre de la Bodinière on continue l'œuvre commencée l'année dernière, qui est de ressusciter les *chansons d'autrefois*. M<sup>me</sup> Amel, de la Comédie-Française, en effet, va donner cette année, avec M. Georges Boyer, une série de dix matinées-conférences, dans lesquelles conférencier et diseuse feront revivre toute la muse chansonnière du temps passé, depuis les rondels et ballades du quinzième siècle jusqu'aux refrains du commencement du dix-neuvième.

≈ A la Y. M. C. A. hall, l'Association Artistique réunit tous les quinze jours ses fervents dont le nombre s'augmente de tous les mondains amateurs que le Carême a rendus à une vie calme et à des habitudes raisonnables. Le programme du 6 février a été particulièrement séduisant, avec une sonate de Raff, une composition de Rubenstein interprétée par l'archet inspiré de M. Prume, accompagné au piano par M<sup>me</sup> Heinberg, et le

délicieux *Ave Maria* de Mascagni dans *Cavaleria Rusticana*. On donnera dans le concert du 13 mars la célèbre *Sonate* à *Kreutzer*.

≈ Le concert de Mlle Cartier a été remis au 14 de mars.

Le programme nous promet des primeurs. Tel savant compositeur canadien, qui a toujours refusé de publier ses œuvres, a, en faveur de l'élève distinguée, fait fléchir la règle de son humilité excessive. M<sup>lle</sup> Cartier nous jouera donc une Valse-Caprice de facture canadienne et absolument inédite.

M<sup>lle</sup> Cartier s'est assuré le concours de quelques-uns de nos meilleurs artistes, et le choix des morceaux figurant au programme ne saurait être plus heureux.

Espérons que la société canadienne-française manifesterà par sa présence son admiration pour la jeune virtuose montréalaise. On lui fait assez souvent (à notre société) le reproche d'être indifférente et apathique pour qu'elle songe à se corriger de ces défauts.

Les familles aisées et les amateurs compétents ont le devoir d'encourager nos artistes nationaux. Qu'on leur donne seulement les miettes de la sollicitude, de la bienveillance prodiguées aux acteurs nomades qui prélèvent chaque année des milliers et des milliers de piastres sur la somme que notre population sacrifie à l'amour de l'art; et qu'on ne dise plus, comme on l'a fait au sujet d'Albani, que nos artistes sont obligés d'aller demander à l'étranger des protecteurs et des appréciateurs de leur talent.

Le concert aura lieu à l'Association Hall, Carré Dominion. Le plan de la salle est chez M. Hardy, 1637 Notre Dame, et A. Featherstone, 2142 Ste. Catherine.

≈ Une des plus charmantes pièces du répertoire de la Comédie-Française, Le Flibustier de M. Jean Richépin, a été mise en musique par M. César Cui, un russe, qui est "ingénieur militaire, major général du génie, et professeur de fortifications dans les trois académies militaires de St. Petersburg." Tout cela ne l'empêche pas d'être un excellent compositeur. L'opéra de M. César Cui est le